

232 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,  
un alexipharmaque souverain, pour chasser le poison  
par les sueurs. On peut dire la même chose de l'Ar-  
senic, qui étant fixé, non seulement corrige les ulce-  
res malins, putrides, & corrosifs exterieurement,  
mais devient même un alexipharmaque interne, &  
un puissant sudorifique comme nous dirons en son lieu.  
Entrons en Matiere.

---

## CHAPITRE II.

### *Des Terres.*

Nous ne parlons pas ici de la Terre, entant qu'on la regarde  
comme un élément simple, mais entant qu'elle est em-  
preignée de la semence universelle. Paracelse la considère com-  
me morte en soi, & pense qu'elle ne vit que par accident, &  
par le ministère d'un élément invisible; c'est-à-dire d'une va-  
peur, ou d'un esprit universel, dont elle est pénétrée. C'est  
cet esprit qui la vivifie, c'est lui qui de sterile la rend féconde,  
c'est lui qui la fait passer dans diverses natures, sçavoir des mine-  
raux, des végétaux & des animaux. Il y a des mineraux qui  
quoique très éloignés de la terre commune, retiennent pourtant  
encore la forme de terre, & c'est ce que nous apellons *terres  
médicamenteuses*. Ces terres ont differens noms suivant leurs  
matrices, leurs couleurs, leurs propriétés, leurs païs, & les au-  
tres circonstances semblables, à l'égard du lieu natal, par  
exemple on dit; Terre Lemnienne, de Turquie, d'Armenie,  
de Chio, de Malthe, de Strigonie, de Boheme, & de Ve-  
teravie. A raison des propriétés, & des couleurs, on dit Terre  
solaire, lunaire, venerienne, martiale, saturnienne: Et à rai-  
son de la marque, ou cachet dont elle est marquée, on dit  
la Terre sigillée &c. Nous ne traiterons ici que les especes  
de Terres, qui sont usitées en Medecine sans toucher aux  
autres.

L'opinion commune qui est fondée sur la combinaison qua-  
duple des éléments, tient que la Terre est froide en général,  
que la Terre approche de l'eau par la froideur; l'eau de l'air;  
par l'humidité; l'air du feu par la chaleur, & le feu de la  
Terre, par la siccité. Ce qui ne se peut entendre que de la  
Terre considérée comme un élément simple, & entant qu'elle

entre avec les autres elemens dans la génération des mixtes. Car la Terre sur laquelle nous marchons n'a point ces qualités ; elle contient, suivant Hippocrate au *Livre des Principes*, beaucoup de chaleur. (C'est l'esprit dont nous avons parlé ci-dessus, ) qui la rend féconde par sa vertu, car la fécondité ne peut venir que d'un principe spiritueux, & chaud, ce mot de chaud étant pris dans une grande étendue. Quant aux autres qualités la Terre est attrictive, & résiste à la putrefaction.

LES PREPARATIONS

Que les Terres reçoivent, ou les Medicamens qui en sont tirés sont 1°. *La Purification* ou *Lotion* ; d'où l'on dit *Terre lavée*. 2°. *La Préparation* qu'elles reçoivent chez les Apotiquaires, d'où l'on dit *Terre préparée*. 3°. *La Précipitation*, qui fait le *Magistere*. 4°. *La Distillation* qui fait l'*esprit*, l'*huile* &c.

1. *La Lotion.*

Comme les Terres sont ordinairement remplies de sable, & de gravier, on a coutume de les laver, & de les dissoudre dans de l'eau, afin que la substance pierreuse & sablonneuse, comme plus pesante tombe au fond. On verse l'eau trouble par inclination, & on la fait évaporer pour avoir la terre sèche & dépurée. Cette Lotion, à mon avis, doit ôter beaucoup de la vertu de la terre lavée, car il est impossible que les parties les plus subtiles dont les terres sont pénétrées, ne se perdent dans la lotion, & que les parties volatiles ne s'exhalent dans l'évaporation. Il vaut donc mieux employer les terres crues que lavées.

2. *La Préparation.*

On prépare les terres suivant la methode générale, en les broyant sur le porphyre, & en les arrosant avec une eau appropriée, par exemple, de tormentille, puis on en forme de petites masses qu'on laisse secher.

3. *La Précipitation ;*

pour les

*Magisteres.*

On dissout la Terre dans quelque esprit acide comme le sel commun ou quelque autre semblable, on verse la dissolution

## 234 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,

par inclination ; puis on fait la précipitation avec l'huile de tartre par défaillance, ou avec de l'eau commune qu'on verse abondamment dessus. On édulcore en suite la matière précipitée avec de l'eau de fontaine.

### 4. *La Distillation ou Sublimation.*

#### 1. *Pour l'Esprit simple*

On prend des petits pains de Terre, qu'on distille à la retorte à feu ouvert. Comme il sera dit sur la terre sigillée.

#### 2. *L'Esprit avec le vin.*

R. Par exemple, Terre de Strigonic sans être lavée, versez dessus de l'eau distillée, metez le tout dans une retorte pour distiller lentement, afin d'ouvrir le corps, versez ensuite de l'esprit de vin dessus, & après une digestion requise distillez le tout.

#### 3. *L'Esprit Alcalisé, ou Baume.*

R. Terre de Strigonic crüe, & non lavée, versez dessus de l'eau de tonnerre, & laissez macerer le tout durant quelques semaines pour putresier les matieres, puis distillez le tout à l'alembic. Tirez le sel des feces pour rejoindre à la liqueur distillée, puis circulez le tout durant un mois, après quoi vous le distillerez encore une fois, la liqueur emportera le sel avec soi, & vous aurez un baume tres-subtil. Autrement.

R. Terre crüe, ou lavée, par Ex. II. xx. distillez la dans une cucurbitte de verre bien lutée, & posée sur le côté, ou bien dans une retorte à un feu gradué assez fort. L'eau fort la premiere, puis l'esprit. Augmentez le feu, & le sel montera, joignez-le avec l'eau distillée, & distillez le tout encore une fois ou deux, afin que le sel monte après la liqueur, ou bien digerez le tout ensemble, & vous aurez un baume précieux, *Conrad Khunrath* dans son *Methodus distillatoria*. Il faut distiller une grande quantité de terre, sans quoi on a peu de sel.

## LES TERRES ARGILLEUSES, OU SIGILLÉES.

L'Argille est sans contredit la meilleure de toutes les Terres,

On l'appelle ordinairement Terre sigillée, à cause du sceau dont elle est marquée quand on la vend. Il y en a de plusieurs sortes.

1°. Celle de Turquie qui est marquée en caractères Turcs, qu'on a coutume de vendre pour la terre Lemnienne, quoi qu'elle n'ait aucun rapport avec la terre Lemnienne de Galien. Il y en a qui prétendent que la terre sigillée, qu'on apporte de Constantinople en petits pains, de couleur de cendre, soit la véritable terre Lemnienne, comme c'est la meilleure que nous aions, je ne m'y oppose point. 2°. La Terre de Malthe ou la Terre sigillée de Saint Paul. 3°. La Terre sigillée Germanique, qui est de deux sortes, sçavoir la Strigienne qui est jaune, & a pris son nom de la Ville de Striga en *silesie*, où on a commencé de la marquer. Elle se trouve dans une Isle de la Mer. On la nomme souvent la moïelle ou l'axonge du Soleil, à cause qu'on croit qu'elle soit empreignée du soufre solaire. L'autre s'appelle terre *Lignienne* ou *Terra lignicensis*, qui est de trois sortes sçavoir, la rouge, la blanche, & la cendrée, on la nomme l'axonge de la Lune pour être parsemée de soufre lunaire, ou bien *Unicornu minerale*, à cause qu'elle a les mêmes propriétés que le véritable *unicornu*. Il se trouve dans les mines des autres métaux des terres semblables, il s'en trouve une en Veteravie qui ressemble à l'axonge du Soleil, & une autre proche de Marpourg.

La meilleure de toutes ces terres est celle qu'on appelle *Lemnienne*, qui est rouge & cendrée, l'une & l'autre nous est apportée de Constantinople. Après celle là, l'*Axonge* du Soleil tient le premier rang pour les affections du cœur, ou l'axonge de Lune dans les affections de la tête, & du foye. La cendrée Lunaire est la plus efficace. Un signe de bonté dans les terres, c'est si elles s'attachent à la langue, si elles s'élevent en bouteilles lors qu'on les mouille avec la salive, ou si étant jettées dans l'eau elles y excitent de petites bouteilles.

La terre sigillée est dessicative, astringente, alexipharmaque, resolutive, elle dilate le sang & pousse par les sueurs. Son principal usage est dans la fièvre maligne, la peste, la diarrhée, la dysenterie, les morsures des bêtes venimeuses, & extérieurement pour mondifier les playes empoisonnées, & les piqueures des bêtes venimeuses. La terre de Veteravie approche des vertus de la Lemnienne, n'étant ni moins sudorifique ni moins astringente. A l'égard de l'*Axonge du Soleil*, l'expérience a fait veoir, qu'étant donnée toute crüe comme elle sort de la mine, elle guérissoit l'épilepsie & les philtres, la prise est ʒ. ss. ou ʒ. ij.

LES PREPARATIONS DE LA TERRE  
SIGILLÉE ET DES AUTRES ARGILLES.

*La terre sigillée préparée.* Pour l'ordinaire on employe la terre sigillée sans préparation.

*Le Magistère.* ℞. Dissolvez de la terre sigillée dans de l'esprit de nitre, & faites la précipitation en y versant de l'huile de tartre par defaillance, ou de l'eau commune, vous aurez un magistère de la couleur naturelle de la terre. La prise est ℞. ℞. ou ℥. ℞.

*L'esprit simple.* Distilez la terre seule à la retorte de cette façon.

℞. *Terre de Silesse* jaune ℔. j. Coupez les masses en deux parties, puis les distilez à la retorte à feu ouvert durant six heures ou un jour entier, dans un grand recipient. Le phlegme sort le premier, puis les esprits en forme blancheâtre, & en petite quantité, mais d'une saveur acide tres-agréable. La terre qui reste a conservé sa figure; mais elle ne s'attache plus à la langue, & n'excite plus de petites boiiteilles. Il n'est pas nécessaire de rectifier cet esprit, on le donne avec son phlegme. La prise est ℞. ℞. Voyez *Horstius* dans ses problemes.

*L'esprit de terre sigillée avec le vin.* On macere la terre dans de l'eau, puis on la distile, on met la distillation digerer avec de l'esprit de vin, puis on fait une seconde distillation comme nous avons déjà dit ci-dessus.

*L'esprit alcalisé ou le baume de terre sigillée*; il se fait en ajoutant le sel propre à l'esprit, ci-dessus, & en distillant le tout comme il a déjà été dit. Ou bien on distile la terre sans eau, & on joint les fleurs, qu'on a poussées à un feu violent à la liqueur distillée. Cet esprit a toutes les vertus de la terre, & outre cela la faculté d'apaiser souverainement les douleurs de la gorge, & de corriger la malignité de la galle, il dissout pareillement l'or.

En empreignant la terre sigillée, d'esprit de nitre, de sel, & de vitriol, on en tire des liqueurs stiptiques, & alexipharmiques.

*L'huile de la Terre Strigienne.* ℞. Terre Strigienne. ℔. j. Versez dessus de l'eau de pluie distillée, & laissez le tout durant un mois ou plus, dans un lieu médiocrement chaud, l'huile se separera d'elle même, & furnagera l'eau, separez celle-ci, avec un entonnoir de papier gris, & distilez l'huile avec six parties d'esprit de vin, & vous aurez une huile de couleur d'or qui furnagera l'esprit. Tirez une matiere de couleur de perles qui sera restée au fond pour en extraire le sel avec

de l'eau de pluye, suivant la methode ordinaire, remêlez le sel avec l'huile; & pour lui donner plus d'efficacité, faites circuler, & distiler le tout dans une retorte de verre au feu de sable. La prise est de six gouttes, dans un vehicule approprié, pour les fièvres malignes, la petite verole, & le calcul. Poppius dans son *Hodogeticum* donne une quinte-essence de terre sigillée. L'huile de térébenthine tire de la terre sigillée, une liqueur rouge alexipharmaque, on prépare aussi des trochisques de la terre sigillée.

## II. LE BOLUS.

Le Bol est un genre de terre, d'un rouge pâle empreignée des vapeurs du mars. On l'appelle vulgairement Bol d'Armenie ou de Levant, à cause qu'il vient de cette Province là. On en trouve pourtant en d'autres endroits, & même en Allemagne. Le Bol d'Armenie doit être pur, non sablonneux, se dissoudre comme la chaux dès qu'on le mouille, & fondre dans la bouche comme du beurre quand on le mâche. Il est dessicatif, astringent, corroboratif, & d'une grande utilité, pour arrêter les flux, pour incrasser les humeurs, résister à la putrefaction, & au poison. On l'employe dans la diarrhée, la dysenterie, le flux menstrual immodéré, les cararrhes, le crachement de sang, l'hémorragie du nez, & des playes, il entre extérieurement dans les cataplasmes, & les poudres astringentes.

### LES PREPARATIONS.

Le Bol d'Armenie se prépare comme les autres terres, mais on a coûtume de l'employer plutôt crud que préparé, ainsi que la terre sigillée. Le *magistere* se fait comme celui de la terre sigillée, L'*Antidote de Bol d'Armenie* est cité par quelques Auteurs.

## III. CRETA,

La craye a pris son nom de l'Isle de Crete, où il y en a beaucoup. Il s'en trouve aussi en Danemarck, en France, & en plusieurs autres lieux; C'est une terre dure, & blanche. Du Renou en met trois especes, qui sont la blanche, la verte, & la noire; la blanche est seule en usage, & même rarement. La craye est dessicative, abstersive, emplastique, on la donne quelquefois intérieurement dans l'ardeur d'estomac, ou le *soda*, son usage externe est pour dessécher les playes, & les ulcères.

## IV. TERRA JAPONICA.

C'est une espece de terre qu'on appelle *Catechu*, elle est de couleur de pourpre, parfemée de points blancs, & d'une faveur austere, & rance. Elle fond dans la bouche quand on la mâche, & laisse une faveur assez douce. L'usage de cette terre est celebre pour dessécher les catarrhes, & fortifier la tête, on la laisse fondre dans la bouche. Elle est recommandée contre les hernies variqueuses, & le pissement involontaire. Monsieur Banfa l'Apotiquaire m'en a fait present d'un morceau, elle est du depuis devenue assez commune.

## V. MARGA.

C'est une espece de graisse ou de moëlle, qui se trouve dans de certains cailloux quand on les casse, & on l'appelle vulgairement moëlle de pierres. Cette drogue est dessicative, astringente, consolidative, & sarcotique, elle resout le tarrre, & le sang coagulé prise intérieurement.

## VI. OCHRA.

L'Ochre est une terre dure & jaune, dessicative, astringente, discutive, elle arrête les excroissances, dissipe les tumeurs dures, & fait partir les marques des coups, & les contusions, on ne s'en sert qu'extérieurement.

## VII. RUBRICA.

La Rubrique est une espece de craye rouge, dont les Charpentiers teignent leur corde pour marquer au juste, ce qu'il faut couper de bois. Elle est dessicative, & astringente, on s'en sert dans le crachement de sang, & dans les emplâtres vulneraires, & dessicatives.

## VIII. TRIPOLIS.

Le Tripoli est une maniere de craye d'une couleur de citron. Il n'est de mille usage en Medecine, si ce n'est que les Apotiquaires s'en servent pour mêler avec les sels, dont on veut tirer les esprits, par ce qu'ils empêchent que ceux-là ne fluent.

\* Nous ne parlons point ici de la Terre vulgaire,

qui est connuë d'un chacun, mais seulement des Terres Medicales, & dont les vertus sont capables de conserver, & de rétablir la santé. La question est de sçavoir la nature de ces terres, & d'où elles tiennent leur vertu. Il est certain que ce ne sont pas des terres simples, mais des minieres composées, ou corps terrestres, c'est-à-dire à proprement parler, de certaines veines métalliques plus ou moins simples, suivant la diversité des lieux, & toujours impures, & imparfaites : *impures*, parce qu'il y a toujours beaucoup d'ordures ; & *imparfaites*, parce qu'elles ne sont pas encore parvenues à la maturité, & à la dureté de métal. Je suppose ici que les métaux s'engendrent en passant de la volatilité à la fixité, & qu'étant volatiles dans leurs principes, & dissolubles dans le feu, ils acquierent avec la fixité, la vertu de résister au feu. Sur ce fondement les métaux ne different entre eux que par le plus ou moins de volatilité, & de fixité ; plus ils sont fixes, plus ils sont nobles, & plus ils sont volatiles, moins ils sont excellens. Ces veines métalliques impures, & imparfaites se changent en une substance terrestre dans leurs cavernes, *Cryptes* ou minieres par le moyen d'une calcination humide, qui se fait par le moyen des vapeurs aqueuses & chaudes, qui s'élevent des minieres, & sont empreignées du sel central de la terre, & hermetique ou mercuriel. Ces vapeurs chaudes, humides, & mediocrement salines, rencontrant une veine métallique non meure, elles la corrodent, & dissolvent, & à force de la pénétrer elles la changent en une substance terrestre friable. Nous en avons un exemple dans la calcination philosophique, ou sans feu des cornes des animaux. Car comme la corne de cerf, ou les os humains se calcinent par le moyen des vapeurs de l'eau qui s'élevent dans l'alembic, & les pénétrent tellement qu'ils deviennent friables, &



240 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,  
faciles à broyer, de même lorsque les vapeurs hu-  
mides, & salines corrodent une veine Metallique  
impure, & imparfaite; elles la reduisent en un corps  
terrestre, & friable. J'ai dit que les vapeurs chau-  
des, & humides étoient empreignées du sel central,  
de la terre ou du sel Hermetique de la Nature, pré-  
suposant qu'il y a dans les Minieres de la terre un sel  
Universel, acide volatile, qui se trouve dans la gé-  
nération de tous les Métaux comme le principe actif;  
on le nomme, sel central de la Terre, à cause qu'il  
est comme dans le centre de cet Element, & sel Her-  
metique de la Nature; par ce qu'il est comme son  
Architecte, par analogie au grand *Hermes* ou Mer-  
cure Trismegiste, Chymiste incomparable. *Vanhel-*  
*mont* dans ses Paradoxes, sur les eaux de *Spâa*, appelle  
ce sel, *L'acide Esurin du soufre embryonné*. Ce même  
sel est appelé par quelques-uns, *le Nitre des Philo-*  
*sophes*, & d'autres lui donnent d'autres noms. Il est  
aisé de connoître par tout ce qui a été dit, les facultés  
des Terres Medicales, tant communes que pro-  
pres. Les facultés communes des terres sont, 1<sup>o</sup>. de  
desecher ou d'imbiber l'humide. 2<sup>o</sup>. D'absorber  
tellement l'acide que celui-ci, perde toute sa saveur.  
3<sup>o</sup>. D'avoir beaucoup d'attribution. Les facultés pro-  
pres de chaque terre; sont par exemple, la faculté  
de resister au scorbut, de la Terre scorbutique; la  
faculté de resister au poison, de la Terre sigillée; la  
faculté d'émouvoir le flux menstrual, de la Terre mar-  
tiale. Ces facultés spécifiques viennent de la veine  
Metallique, & des propriétés des métaux qui persi-  
stent encore après la calcination. Outre que les effets  
de ces terres montrent que la chose se passe dans les  
entrailles de la Terre de la manière que nous venons  
de dire. Voici une expérience qui le prouve. Si on  
jette de la terre sigillée dans de l'eau, du vin, ou  
quelque autre liqueur, il se fait, une legere effe-  
vescence,

vescence, qui est propre aux choses calcinées & des-  
 sechées, & semblable à l'effervescence que la corne  
 de cerf brûlée produit. Or de la ressemblance des  
 effets on doit conjecturer la ressemblance des causes.  
 Toutes les terres Medicales participent à quelque Mé-  
 tal, la Craye au Saturne, qui est comme le sucre  
 naturel ou Métallique. Le Plâtre, à l'Etain, la Ru-  
 brique, au Mars, & les Terres Solaires au premier  
 être du Soleil, qui est comme la semence, ou le  
 crayon de l'or, les terres Medicales sont dessicatives,  
 & astringives, elles imbibent l'acide par ce qu'il les  
 pénètre, & qu'il se détruit ou s'émouffe en les dis-  
 solvant, & toutes ces vertus leur viennent de la cal-  
 cination. Les autres leur viennent des métaux. Quant  
 aux préparations des terres Médicales, la première  
 est la *Lotion* qui est une dépuration des ordures, &  
 des impuretés qui y sont mêlées, mais cette prépara-  
 tion est inutile ou plutôt nuisible, à cause que l'eau  
 emporte les parties Métalliques les plus utiles, & les  
 plus efficaces, que le sel central, & les vapeurs  
 avoient calcinées. On substitue utilement l'*imbibition*,  
 qui se fait en arrosant les terres d'une liqueur apro-  
 priée, & en réitérant l'imbibition jusqu'à ce que les  
 terres rassasiées ne puissent plus imbiber de la liqueur.  
 Pour rendre, par exemple, la terre Martiale apropiée  
 pour énouvoir le flux menstruel, on l'arrose d'eau  
 d'Armoise, ou de Sabine, ou d'essence de Sabine;  
 pour rendre la terre figillée Lunaire, plus cephalique,  
 avec l'eau de muguet, ou l'eau, ou l'esprit de sauge.  
 Les *Magistères* des terres se font en les dissolvant  
 dans un esprit acide apropié, & en précipitant la  
 dissolution avec quelque alcali, ou de l'eau simple,  
 & la matiere précipitée se nomme *Magistère*. Les  
 esprits propres à dissoudre les terres sont l'esprit de  
 Sel, l'esprit de Nitre, de Vitriol, ou de Verdet &c.  
 Parce que leurs pointes pénètrent, & corrodent les

242 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,  
terres. Les alcalis, comme l'huile de tartre par défaut,  
lance, ou l'eau commune quelquefois, font la précipitation,  
parce que les menstrues acides, ayant dissout les particules  
acides à quoi ils se joignent, se fichent ensuite dans les parties  
terrestres; or en y jettant un sel alcali, celui-ci se joint à l'acide,  
& l'oblige de quitter les particules terrestres, qui n'étant  
plus soutenues tombent au fond par leur pesanteur.  
L'eau commune produit le même effet, par ce qu'en s'unissant  
avec les parties acides du menstree, elle en détache les parties  
terrestres, & celles-ci n'étant plus soutenues tombent au fond.  
*La Distillation* des terres se fait à la retorte suivant la methode ordinaire,  
l'esprit qui en sort a de grandes propriétés. On prétend que  
l'esprit distillé de la Terre solaire soit un menstree propre à  
dissoudre l'or. Bien plus, on veut tirer par la distillation de  
notre Terre vulgaire au Printemps un menstree capable de  
dissoudre tous les Métaux, & spécialement l'or, & en faire  
même un menstree Universel, pour dissoudre tous les corps  
des trois regnes. *L'Esprit alcalisé* des Terres; c'est-à-dire,  
l'esprit joint à son sel alcali fixe, est tres-recommandé  
pour la préparation de la teinture de l'or, sur tout de sa  
miniere. Car Agricola dans son Commentaire sur Poppius, dit  
que la Terre morte dans cet esprit de Terre alcalisé se fond  
comme de la cire, & va au fond en forme de beurre. Le même  
au lieu cité, & au Traité de l'Antimoine fait mention d'un  
Philosophe de Cologne, qui préparoit avec la Terre vulgaire  
un esprit, & de cet esprit, une terre dont il naissoit ensuite  
divers Vegetaux, & divers Animaux, ce qui prouve la  
*Panspermie*, c'est-à-dire, l'amas de toutes les semences  
dans la Terre. Tout ce qui a été dit jusqu'ici, regarde  
les Terres en général, examinons les en particulier.  
Commençons par *la Terre Solaire*. Cette terre se trouve  
dans les Minieres d'or, où quand la

Mine se meurt parfaitement elle devient *Or* ; mais lorsqu'elle n'est que calcinée , elle devient *Terre Solaire*. Il y en a dans les mines d'Hongrie de fort rouge , d'où le Docteur Michaël la faisoit venir. Il en dissolvoit dans l'esprit de sel simple , ou dans un esprit composé d'esprit de sel & de nitre , & au bout de quelque tems , on voyoit nager au dessus de la dissolution des pailletes d'or , ce qui montre que l'or avoit acquis sa maturité par le moyen de la dissolution. Le Docteur Michaël en filtrant cette dissolution en tiroit une teinture cordiale excellente , & ayant séparé le menstree , il tiroit du restant avec un esprit cordial une autre teinture d'un beau rouge , qui étant prise jusqu'à *x. xv. ou xx.* gouttes refaisoit le cœur puissamment , & guérissoit par son astriction les flux de ventre , & de sang malins & épidémiques.

*La Terre Martiale* se rencontre dans les mines du Mars , où la Mine étant meure devient *Fer* parfait , & étant calcinée avant sa maturité , demeure *Terre Martiale*. Elle est noirâtre , & convient étant pulvérisée en même quantité & forme que le fer , aux maladies où le fer , ou le *Crocus Martis* conviennent. Il est même vraisemblable , & c'est mon sentiment , que la Terre martiale est plus efficace , & meilleure que les préparations du Mars , attendu que le premier être ou le principe seminal du Mars est plus domptable , & plus facile à digérer à l'estomac que quand elle est devenuë fer parfait. La teinture de cette terre martiale n'est donc pas moins spécifique que celle du fer , à émouvoir le flux menstruel , à ouvrir les obstructions des conduits du corps , & en général à toutes les maladies cachectiques & hypochondriaques ; comme *Pierre à Castro* Médecin Italien , & *Zacutus Lusitanus* l'ont expérimenté.

Il se trouve en Norvege une Terre noirâtre , qu'on appelle Terre scorbutique , à cause qu'étant prise dé-

guis demie dragme jusqu'à une dragme ; elle fait merveilles dans la cure du scorbut qu'elle guerit par le moyen des fueurs. Comme il se voit dans les Differtations Harmoniques de *Petræus*, dans le *Museum* de *Vvormius*, & dans *Bartholin Cent. 1. Epistr. 89.* Cette terre scorbutique qui n'est pas rare dans la haute & basse Allemagne, tient, à ce que je crois, du Mars, qui est lui même excellent contre le scorbut, & on peut lui substituer nôtre Terre martiale empreignée, & imbibée du suc ou de l'esprit de cochlearia, ou bien le Bol bien depuré, & empreigné du même suc ou esprit. L'Auteur raporte plusieurs Terres sigillées, ainsi nommées à cause des Cachets ou Caractères differens dont elles sont marquées. Voici les principales.

1. La Terre Lemnienne, ainsi nommée de l'Isle de Lemnos, dont ont l'apporte, étoit tres-célèbre dès le tems de Galien, elle étoit autrefois marquée de la figure d'une Chèvre, à cause que cet animal étoit le simbole de Diane, à qui cette Isle étoit consacrée. Elle est rare à cause que les Turcs, qui en connoissent les vertus la gardent pour, eux & n'en donnent que pour beaucoup d'argent. Voyez *Kirckerus* dans son *Mundus Subterraneus*, où il enseigne la maniere de tirer cette Terre, *Tom. 1. pag. 338.* *Amatus Lusitanus cent. 4. curat. 92.* veut que le Bol d'Arménie des Boutiques, soit la véritable Terre Lemnienne de Galien ; mais il se trompe suivant *Calceolarius* & *Vvormius* dans son *Museum pag. 11.* La Terre Lemnienne étoit fort recommandée pour resister au venin, & les Turcs l'employent encore aujourd'hui aux mêmes usages ; comme il nous est difficile d'en avoir de véritable nous lui substituons la Terre sigillée de *Silesie*.

2. La Terre de *Mathe* nous est apportée de l'Isle de ce nom, elle a d'un côté l'Image de Saint Paul,

& de l'autre une Croix. Elle est blanche, & tres-friable, on la tire dans certaines grottes, & on dit qu'elle tient sa vertu de ce que Saint Paul, qui a passé un Hiver en cette Isle, se retiroit dans ces grottes, & qu'il a donné à la Terre cette Vertu. Comme elle est tres-blanche, on en fait des gobelets, des tableaux, & d'autres semblables ustensilles. Il se trouve dans la même Isle des petites pierres, qu'on appelle communement langues ou yeux de serpens à cause de leur ressemblance; les yeux sont de couleur jaune comme ceux des serpens, & les langues d'un brun cendré. Il s'en rencontre une infinité dans toute l'Isle, on dit que Saint Paul, a ôté le venin aux serpens de *Malibe*, où il ne s'en trouve point de venimeux, & en même tems donné à ces yeux & langues la vertu de resister au venin. Il est du moins constant que la Terre avec les yeux, & les langues possèdent la faculté non seulement de préserver, mais même de guerir les morsures venimeuses, & elles conviennent à toutes les maladies, où il y a de la malignité, ou du venin. On met les yeux dans les chatons des bagues ensorte qu'ils touchent la peau, les langues se portent au col, ou au bras, en forme d'amulette, & la Terre se donne intérieurement imbibée de quelque liqueur apropiée, & pousse le venin ou la malignité par la sueur. Voyez *Olaus Voormius* dans son *Museum*, & *Barthol. cent. 1. Epist. 53. & cent. 6. Hist. 1.*

3. La Terre de *Silesie*, ainsi nommée du lieu d'où elle vient, est de deux sortes, sçavoir la Strigienne, ou *Terra Strigenfis*, ou la Lignienne, ou *Terra Lignicensis*; La Strigienne a pris son nom de la Ville de *Striga*, parce qu'elle se trouve dans des minieres d'or voisines, on l'appelle l'*Axonge de l'or*, à cause qu'elle est formée de la mine d'or avant sa maturité, & qu'elle contient encore quelque chose du premier être

246 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,  
de l'or. La Terre Lignienne est apellée l'Axonge de  
l'Argent; parce qu'elle est pareillement formée de la  
mine d'argent avant sa maturité, & empreignée de  
la semence de ce métal. Ces Terres sont appellées  
figillées à cause du cachet dont elles sont marquées,  
& elles possèdent les qualités communes des autres  
Terres, qui sont de dessécher, d'astreindre, & d'ab-  
sorber l'acide. Leurs vertus particulieres sont de re-  
sister à la malignité, & au venin. La Terre Stri-  
gienne convient spécifiquement à la malignité qui oc-  
cupe la masse du sang. Et la Terre Lignienne à la  
malignité qui occupe le cerveau, d'autant que l'or est  
dedié au sang, & l'argent à la tête. Ces deux Terres  
sont recommandées dans les maladies, & fièvres  
malignes ou petechiales, dans la petite verole, & la  
rougeole, dans la diarrhée, & la dysenterie épide-  
miques & malignes, dans les morsures des animaux  
venimeux, dans toutes les maladies suspectes de ma-  
lignité, & dans les hémorragies malignes, intérieure-  
ment, où les épithemes & les autres topiques sont  
dangereux à cause qu'ils repercutent la malignité.  
*Schwenckfeldius* dans un Livre qu'il a composé tou-  
chant la Terre Silesienne, dit que si on en avale après  
avoir pris du poison, ou un philtre immédiatement,  
elle le fait rejeter en vomissant, & que si on laisse  
quelque intervalle; & que la malignité soit répandue  
dans le corps, elle la pousse par les sueurs. *Agricola*  
sur *Poppinus* touchant l'or pag. 40. dit qu'un certain  
*Croate* prolongea sa vie jusqu'à 136. ans par le  
moyen de la Terre figillée Solaire. La Terre figillée  
convient extérieurement pour purifier, & même con-  
solider les ulcères chancreux, & malins. L'Esprit  
de la Terre figillée simple est fort estimé par *Horstius*  
le pere, dans la cure des fièvres malignes, il l'ajoute  
aux Juleps. L'huile distillée à la retorte, est salutaire  
dans la peste, les maladies venimeuses, les morsures

dés chiens enragés , & la dysenterie maligne , & contagieuse ; elle conforte le baüme cordial ou naturel , & rétablit les forces. On tire de la Terre sigillée une liqueur stiptique que Bartholet appelle l'or potable. Voyez le Traité de la Respiration pag. 685. & Prevotius au Traité des Medicamens pag. 41. Voici comme on la prépare. On imbibe de la Terre sigillée, d'esprit de nitre , ou de vitriol , en forme de boulie , on la laisse ensuite dessecher dans un lieu frais , puis dans un lieu chaud pour la rendre bien dure , alors on la broye sur le porphyre , ou dans un mortier de marbre , étant reduite en poudre tres-subtile on la met dans une vessie percée au fond , ou dans un plat à la cave , où elle se resout en liqueur ; on mêle cette liqueur avec une partie d'esprit de cerises noires pour temperer le trop d'acide styptique, laissant le tout en digestion jusqu'à ce que les deux liqueurs soient parfaitement unies. *Voici une methode plus facile.* Quand on a délayé la Terre sigillée avec l'esprit de nitre , ou l'esprit de vitriol , on en tire le phlegme après quoi on pulverise le restant ; on y verse de l'esprit une seconde fois , puis une troisième , en faisant à chaque fois l'extraction du phlegme ; enfin on pulverise la matiere dessechée , & on la met dans un vaisseau de verre plat à la cave , ou en quelque autre endroit au frais , où elle se resout par défaillance en une liqueur stiptique qui est un excellent remede , & un grand secret pour les fièvres malignes , où le vomissement , la diarrhée , la dysenterie , les hémorragies , & les autres flux sont excessifs. *Rhummelius* dans son Antidotaire pag. 114. enseigne la maniere de préparer une *Essence* , ou un *Extrait d'Or* , de la Terre sigillée. Il prend de la Terre Strigienne grasse qu'il distille à la retorte pour en tirer l'esprit ; Et quand il ne monte plus rien , il presse le fet jusqu'à ce qu'il monte quelque chose au col de la retorte , il distout ce qui



est monté dans l'esprit propre, qu'il rectifie. Il tire ensuite le sel de la tête morte avec le phlegme ; on peut tirer de ce sel l'essence de la chaux ou de la mine d'or. Ou bien on sublime plusieurs fois le sel même dont on donne jusqu'à deux grains dans toutes les maladies. La prise ordinaire de la Terre sigillée seule ou avec d'autres ingrediens est ℥. j. ou demie dragme. Quand il est besoin de suer, de restreindre, & d'évacuer l'acide des premières voyes. Elle convient aux flux de ventre qu'elle arrête en absorbant l'acide.

4. Le Bol est de deux sortes, sçavoir le commun, & celui d'Armenie. C'est une Terre d'un rouge pâle qui tient du Mars, & rend sa dissolution verdâtre comme le fer quand on le dissout dans quelque acide. On dit Bol d'Armenie à cause qu'on en tire beaucoup dans cette Province. Vvormius dans son *Musæum*, décrit comme quoy on le tire. Il est rare ici, & à moins que le Grand Seigneur n'en fasse présent, il n'en sort gueres de Turquie, parce que les Turcs le gardent comme un remède spécifique contre les maladies venimeuses. Il se trouve du Bol en Hongrie, qu'on appelle Bol de *Toccan* du nom du lieu. Il n'a pas de moindres vertus que le bol d'Armenie, & il lui ressemble assez. Il est également astringent, sudorifique, & alexipharmaque. Il participe du Mars, ce qui lui donne de l'astringent, mais il possède outre cela la vertu de précipiter, ce qui le rend recommandable dans les cararthes pour déterger les humeurs salées, & prévenir la phthisie. Le Bol d'Armenie donne dans la distillation un phlegme acide, qui est sans doute la vapeur humide saline qui a corrodé la mine de fer pour la changer en Bol, lequel phlegme étant extrait par trois fois sur du Bol bien pulvérisé au bain marie, convertit le Bol en une huile grasse laquelle peut être séchée à petit feu, & réduite en une poudre souveraine, pour arrêter le sang de quel-

que endroit qu'il forte, & pour aglutiner les playes. Le Bol est admirable contre le crachement de sang mêlée avec la conserve de roses, sur tout si on y ajoute un grain ou deux de *Laudanum*. Le Bol sert extérieurement pour fermer les vaisseaux qui jettent le sang dans les hemorrhagies. On l'imbibe avec du vinaigre pour apliquer nüement sur le front dans les hemorrhagies du nez, mêmes les plus desespérées.

La Craye participe du Saturne dont la mine corrodée avant sa maturité par les vapeurs humides, & salines est demeurée Craye; elle tire son nom Latin *Creta* du Royaume de Crete, ou Candie, par ce qu'il s'en trouve beaucoup en cette Isle là; elle imbibe les sucz acides comme les autres terres, & possède beaucoup d'astriction. La Craye prise jusqu'à une dragme dans du lait de chèvre, ou du vin, tuë puissamment les vers, & les empêche de monter. La poudre de Craye est usitée dans le *Soda*, ou l'ardeur d'Estomac, pour précipiter l'acide, on la prend avec de l'eau de pourpier ou en forme de trochisques à l'exemple de *Mysicthus* dans son *Armamentarium*.

Le *Marga* ou la moüelle de pierres, qu'on appelle aussi, *lait de la Lune*, ou *Agaric mineral*, à cause de sa forme qui approche de l'Agaric vegetable; n'est rien autre chose que des exhalaisons métalliques, qui se réunissant autour des pierres, se changent en une substance tenuë & friable, qu'on nomme le lait de la Lune à cause de sa couleur, le Docteur Jean Daniel Major, en a composé un Traité digne d'être lû. Ce remede est usité non seulement dans le *Soda*, les rots nidoreux, & la dysenterie; mais spécialement pour augmenter le lait des Nourrices, on le donne pour cet effet avec du crystal préparé, & quelques autres specifics. Par exemple, on prend marga & crystal préparé, de chacun ʒ. j. semence de nielle, & de chardon benit, de chacune ʒ. ʒ. Mélez le tout pour

250 LIVRE SECOND, LA MINÉRALOGIE,  
faire une poudre, à quoy on ajoute cinq ou six  
gouttes d'huile distillée de fenouil, la prise est de  
ʒ. ʒ. à ʒ. ij. deux fois le jour. Le Marga est outre  
cela recommandé dans la passion nephretique, &  
dans la colique, où je le crois tres-salutaire. L'U-  
sage externe est à mondifier les ulceres fordides, à aglu-  
tiner les playes, & à les cicatrifer; enfin il entre  
dans la poudre balsamique dont on saupoudre les ul-  
ceres malins, sur tout des jambes. Voyez le *Docteur*  
*Major* au lieu cité.

L'Ochre est une espece de Terre empreignée du  
*Mars*, on ne s'en sert gueres qu'extérieurement dans  
les cataplâmes, & emplâtres astringens, & aglutina-  
tifs, quelques-uns veulent qu'elle soit diuretique,  
Il se trouve en Angleterre, une Terre noirâtre,  
legere & spongieuse, qu'on appelle *Terre d'Irlande*,  
à cause qu'elle vient de cette Isle-là; elle est fort usitée  
parmi les Anglois, après les chûtes pour resoudre le  
sang grumelé.

La *Terre Ifane*, qu'on apporte d'*Isa* Isle de la Mer  
Mediterranée proche de la Limonie, est usitée en  
certains lieux contre les fièvres malignes, mêlée avec  
du suc de limons. Elle tuë pareillement les vers des  
enfans, empêche les tranchées de ventre, & les  
convulsions, à quoy ils sont sujets.

La *Terre Cimolienne*; ainsi nommée de l'Isle Ci-  
molie une des Cyclades, détrempée avec du vina-  
igre, resout les oreillons, & les autres tumeurs sem-  
blables. Si on en enduit les parties brûlées, il ne s'y  
fera point d'ampoules; mêlée avec du nitre, & du  
vinaigre distillé, elle dissipe les tumeurs des pieds, &  
les tumeurs des testicules mêlée avec de la cire de  
Chypre, & enduite extérieurement. Il y a une Terre  
nommée *Terre de Damas*, ou *d'Adam*, qui se trou-  
ve dans le Territoire de Damas en Assyrie, dont on  
croit qu'*Adam* a été formé. Cette terre est roussâtre,

& portée en forme d'amulette, on dit qu'elle préserve de toutes sortes d'incommodités. Voyez *Nierenbergius* au Traité de la nature des choses, Chap. 17. pag. 456.

*La Terre vulgaire* surquoy nous marchons, n'est pas destituée de vertus Medicales; Car sans parler de la Terre Philosophique, qui se prépare avec l'eau de pluye, & qui sert d'Aiman pour attirer l'eau, & l'esprit de l'air, comme il se voit dans la Chryfologie de *Tackius* pag. 56. L'odeur nitreuse de la Terre fraiche, calme puissamment l'agitation des esprits, & les conforte tellement, qu'elle dispose les corps à vivre tres long-tems. Témoin le *Chancelier Bacon* au Traité intitulé, *l'Histoire de la Vie, & de la Mort* pag. 104. & 105. où il dit entre beaucoup d'autres choses dignes d'être lûes, qu'il a connu un Gentilhomme tres-agé, qui d'abord qu'il s'éveilloit se faisoit metre sous le nez une mote de Terre fraiche, pour en recevoir l'odeur nitreuse, sans manquer un seul jour à cette pratique.

## CHAPITRE III.

### *Des Eaux.*

**L**es Eaux naturelles qui entrent dans l'usage de la Medecine sont simples ou minerales. Elles reçoivent les préparations qui suivent, sçavoir, *La dépuration, la distillation, l'inspissation, ou salification.* La premiere nous donne les Eaux depurées, La seconde les Eaux distillées, La troisième les Sels.

*La Purification.* Comme les eaux sont pour l'ordinaire remplies de fèces grossieres, & hétérogenes, elles ont besoin de dépuration, qui est de deux sortes, la premiere est la filtration par un papier gris; la seconde est la digestion, pendant quoi les parties grossieres tombent au fond.

*La distillation* des Eaux suivant leur volatilité ou fixité, se fait au bain de vapeur, au bain marie, au feu de cendre,